



Un millier d'arbres et d'arbustes sont en train d'être replantés dans la forêt la plus urbaine du canton. OLIVIER VOGELSANG

# Le Bois de la Bâtie prend un coup de jeune

**Un millier d'arbres et d'arbustes sont replantés pour régénérer cette forêt vieillissante**

**Antoine Grosjean**

Après l'abattage, la plantation. L'opération a tout de suite meilleure presse auprès du public. Un millier d'arbres et d'arbustes sont en train d'être replantés au Bois de la Bâtie. Les travaux dureront toute la semaine. Il s'agit de remplacer les 80 chênes qui ont dû être sacrifiés à la fin de janvier parce qu'atteints par un champignon nuisible (*lire notre édition du 24 janvier*). De ces derniers, il ne reste que quelques souches et les troncs amassés en tas imposants et odorants qui trônent

encore dans la forêt la plus urbaine du canton.

## **Des arbres aux petits soins**

Les nouveaux arbres sont nettement moins spectaculaires. Normal: il faudra une quarantaine d'années pour que ces jeunes plants d'environ un mètre de haut atteignent la taille de leurs prédécesseurs. Les trouées créées par la coupe de janvier leur apporteront la lumière nécessaire. Mais on sera aussi aux petits soins avec eux: «Les îlots de replantation vont être enclos pour les protéger du piétinement, car le Bois de la Bâtie est très fréquenté par les promeneurs et les chiens, explique Caroline Paquet-Vannier, dendrologue au Service des espaces verts (SEVE) de la Ville de Genève. Pendant cinq ans, il y aura un suivi régulier.» Ensuite, la nature fera le reste. Aucun engrais n'est utilisé.

Mille plants pour remplacer 80 chênes, cela peut paraître beaucoup. «Nous plantons densément, un arbre tous les mètres, pour les inciter à aller chercher la lumière et à pousser tout en hauteur, ajoute la dendrologue. Sinon ils se ramifient et les autres plantes leur font de l'ombre. Par ailleurs, avec la sélection naturelle, seuls les plus vigoureux grandiront.»

## **Miser sur la biodiversité**

Le SEVE mise également sur la diversité pour rendre la forêt plus résistante aux maladies et aux attaques. En plus des traditionnels chênes - lesquels, jeunes, se défendent mieux contre le champignon incriminé - on plante des charmes, des tilleuls, des merisiers, des érables champêtres, ainsi que toute une variété d'arbustes tels que viorne, chèvrefeuille, cornouiller ou fusain. Les

plants proviennent d'une pépinière bernoise. «La traçabilité est importante, précise Caroline Paquet-Vannier. Nous avons choisi des plants qui ont poussé dans des sols aux caractéristiques proches de celui du Bois de la Bâtie, afin qu'ils s'y adaptent bien.»

L'opération ne va pas ruiner la Ville: la dépense est de 40 000 francs en tout, y compris l'entretien des arbres durant les cinq premières années. Un coût relativement bas pour donner une seconde jeunesse à la forêt. Dans cette même optique, on entasse les branchages des arbres abattus afin de clôturer certaines zones. Le sous-bois y sera ainsi protégé du piétinement et la forêt pourra s'y régénérer naturellement. Et cela favorisera la biodiversité en créant des abris pour toutes sortes d'animaux tels que rongeurs et insectes.